

# Les Feuilles du GRAINE



LE PÉRIODIQUE DE L'ÉDUCATION  
À L'ENVIRONNEMENT ET À LA  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE  
EN PAYS DE LA LOIRE



## Le Dehors !

©Marie Agnès Fouchet

#21 / Novembre 2023

## 102 STRUCTURES ADHÉRENTES

### LOIRE-ATLANTIQUE (44)

Actions Compost  
Agir ensemble  
Antoine Mercier  
Beechap  
Bolivia Inti - Sud Soleil  
**Bretagne vivante\*\***  
**CEMEA Pays de la Loire\***  
Claire Boulch Pedler  
CLCV UD44  
Campus Fertile  
**Compostri\*\***  
Communauté de communes  
Région de Blain  
Conseil de développement  
Estuaire et Sillon  
**CPIE Logne et Grand Lieu\*\***  
**CPIE Loire Océane\***  
CPIE Pays de Nantes -  
Ecopôle  
D'une nature à l'autre  
EEUDF - Région grand  
Atlantique  
E-graine  
Entourée par la nature  
Escapades branchées  
**Estuarium\*\***  
Francas Pays de la Loire  
FRCIVAM Pays de la Loire

**GAB 44\***  
**Hirondelle\***  
**La clé des champs\***  
La Fédération des amis de  
l'Erdre  
La SNPN  
La soupe aux cailloux 44  
Le Parc à cabanes  
Le Zeste en plus  
LIAMM  
**LPO 44\*\***  
Lycée Jules Rieffel  
Maison du lac de Grand Lieu  
Marmaille et pissenlit  
Musée de l'Erdre  
Nature Sport Vioreau  
Parc Naturel Régional de  
Brière  
Re-création  
SRAE Nutrition  
Syndicat mixte EDENN  
UNICEM Pays de la Loire  
Utopies Végétales  
Village Terre et Vie  
Ville de Couëron  
Ville de Nantes  
Ville d'Orvault-SAEDD  
Ville de Saint-Herblain



### MAYENNE (53)

Centre Initiation Nature -  
Laval Agglomération  
CPIE Mayenne Bas-Maine  
Mayenne Nature  
Environnement  
**Synergies\*\***

**\*Structures signataires du Référentiel Régional de qualité**

### SARTHE (72)

Arche de la nature  
**Carnuta, Maison de l'Homme et de la forêt\***  
CAUE de la Sarthe  
Concordia Normandie Maine  
CPIE Vallée de la Sarthe et du Loir  
Ferme d'animation du  
Long Réage  
**LPO 72\***  
**Mes mots 72\***  
**FNE Sarthe\*\***



### MAINE-ET-LOIRE (49)

**Alisée\*\*\***  
**Bobo planète\***  
Cie Spectabilis  
Compagnie Gaia  
CPIE Loire Anjou  
**Culture Biome\*\***  
Ecoformations des Pays de  
la Loire  
**Fédération de Maine et Loire pour la pêche et la protection aquatique\***  
**Jardin Camifolia\*\***  
La Bulle Ambu'lente  
**La Turmelière / Ligue de l'enseignement\*\*\***  
L'échappée Anjouée

**Les Petits débrouillards Grand Ouest\***  
**LPO Anjou\***  
LPO Pays de la Loire  
Maison de l'environnement  
d'Angers Loire Métropole  
**Maison de Loire en Anjou\* Nat'ère49\***  
Parc Naturel Régional Loire  
Anjou Touraine  
SMITOM Sud Saumurois  
Terre des sciences  
Terroludik  
**Un village un moulin\*\***  
ValOrise

### VENDEE (85)

La Ruche d'idées  
CFPPA nature  
CPIE Sèvre et Bocage  
**ELISE\*\***  
Fédération des centres sociaux de  
Vendée  
**FOL 85 / Ligue de l'enseignement\***  
GAB 85  
Gestecolos  
Graine de Nature  
Hulotte et Ciboulette  
**La Cicadelle\*\***  
**La Route du Sel\***  
LPO 85  
Vendée Eau

### HORS RÉGION

Parc Naturel Régional du Marais Poitevin  
Parc Naturel Régional Normandie Maine

## LES ADHÉRENTS DU GRAINE MÈNENT DES PROJETS MULTIPLES SUR DES THÉMATIQUES VARIÉES

## UN RÉSEAU D'ACTEURS MULTI-THÉMATIQUES





## Échanges d'expériences 4

LA NATURE DE PROXIMITÉ COMME SUPPORT  
AUX PROJETS D'ANIMATION SCOLAIRES

UNE INVITATION AU VOYAGE DANS LE PAYSAGE

LA CRÉATION ARTISTIQUE POUR CHANGER  
DE REGARDS SUR NOS ESPACES SENSIBLES

LES ATELIERS DU DEHORS : LA PÉDAGOGIE PAR  
LA NATURE DANS UN QUARTIER PRIORITAIRE

UN RENDEZ-VOUS PÉDAGOGIQUE  
AUTOUR DU DEHORS

VÉGÉTALISER LA COUR D'ÉCOLE : LE FRUIT  
D'UNE DÉMARCHÉ DE CONCERTATION

L'ÉCOLE DEHORS COMME IDÉAL  
POUR LES ENSEIGNANT·ES

UN PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE  
L'ÉCOLE DU DEHORS DANS LE SUD DE LA SARTHE

L'ÉCOLE DEHORS, UNE HISTOIRE DE  
RENCONTRES ET DE RÉSEAU

LA DYNAMIQUE NATIONALE « SORTIR! »

## Portrait d'acteur·rices 12

## Dossier : Le dehors 14

## Vie associative 20

UN POINT DE DÉPART...  
LE GROUPE SORTIR! RÉGIONAL

LA DYNAMIQUE ÉCOLE DEHORS  
EN PAYS DE LA LOIRE

DES JOURNÉES PLACÉES SOUS  
LE SIGNE DU DEHORS

## Pour aller plus loin 23

## ÉDITO

Un peu d'histoire pour démarrer cet éditto, le GRAINE du haut de ses 30 ans, contribue depuis sa création à mettre au cœur des sujets les grandes thématiques de l'éducation à l'environnement. N'oublions pas qu'à son commencement, des enseignant·es et naturalistes s'interrogeaient sur la nécessité de faire réseau pour intégrer des démarches d'exploration de l'environnement au cœur de leurs pratiques.

Le GRAINE s'est ainsi construit sur des valeurs éducatives fortes ou le dehors depuis de nombreuses années est au centre d'une multitude d'actions. Plus récemment la crise COVID a remis au centre les enjeux de santé et de bien-être pour les enfants et les professionnel·les du milieu éducatif. Le dehors est très vite identifié comme un enjeu et une solution à la crise actuelle.

Grâce au réseau, des actions fortes ont pu émerger. Depuis 2 ans presque 300 enseignant·es ont été formé·es à l'école du dehors et plusieurs événements ont également pu voir le jour d'une manière régionale ou plus localement, à l'image des journées d'échanges en territoire proposées sur le PNR Loire Anjou Touraine et dans le Pays de Retz en 2023. Les animations sur le terrain par les animateur·rices du réseau se poursuivent et sont régulièrement valorisées dans le cadre par exemple de Pays de la Loire Grandeur Nature.

En parallèle nous continuons à nourrir le réseau et à contribuer aux recherches sur les bienfaits du dehors, grâce à notre ancrage dans une dynamique de plus grande ampleur (nationale) via le FRENE, qui contribue largement à la prise en compte et à la valorisation des retours d'expérience, en animant la recherche-action « Grandir avec la nature ».

Toutes ces actions visent à remettre le dehors au centre de nos préoccupations avec une nécessité de vivre le dehors, tout le temps, par tous les temps dans une ère du numérique où la conscience du vivant est primordiale pour viser un avenir plus coopératif et socialement apaisé.

Cette feuille du GRAINE, à lire dehors, puisqu'il n'y a pas de mauvais temps que de mauvais équipements, propose de mettre en lumière les actions des nombreux·se adhérent·es, et d'enrichir nos connaissances sur les enjeux multiples (éducatifs, sociétaux, de santé etc) auxquels le dehors apporte une réponse.



## LA NATURE DE PROXIMITÉ COMME SUPPORT AUX PROJETS D'ANIMATION SCOLAIRES

**La LPO 44, dans le cadre de ses missions a pour but d'agir pour l'oiseau, la faune sauvage, la nature et l'homme, et de lutter contre le déclin de la biodiversité, par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation. À ce titre, la biodiversité et le dehors sont au cœur de ses activités, ce qui se traduit nécessairement sur le terrain en actions d'éducation à l'environnement.**

Dans le cas des interventions auprès des scolaires, nous avons pour habitude de travailler sur « la nature de proximité », en étudiant soit un ensemble d'espèces soit un milieu naturel proche de l'école et accessible à pied. Outre l'économie sur le transport, cette proximité permet aux élèves de redécouvrir un espace qu'ils connaissent d'une autre manière et de faire du lien avec les parents quand ils reviennent sur le site après l'intervention. Par ailleurs l'enseignant-e peut approfondir le sujet en retournant sur le site d'animation.

Travailler avec des élèves sur le vivant implique certaines adaptations par rapport à la météo, l'accessibilité des terrains, la saisonnalité (en effet, certaines espèces ne sont visibles qu'à certains moments de l'année), adapter son attitude pour espérer voir les oiseaux ou autres animaux. Ainsi les élèves apprennent que la nature est un milieu changeant où les espèces ne se présentent pas aux personnes d'elles-mêmes. Parfois, « on ne voit pas grand-chose » mais cela ne veut pas dire que la nature est vide d'espèces, il faut apprendre à observer, à chercher, et

souvent de belles pépites naturalistes attendent les élèves ! Comme un merle à plastron (espèce peu commune) qui décida de se poser devant toute une classe pour qu'on puisse l'observer à loisir, incroyable !

Nous avons mille et une manières d'aborder le dehors et la biodiversité avec le public. En voici un exemple : des classes de lycéen-nes ont pris le rôle de technicien-ne des espaces naturels, sur une zone d'étude non loin de leur établissement. À partir des résultats des protocoles d'inventaire réalisés sur le terrain et des notions acquises sur la biodiversité en classe, quelles solutions peuvent-ils mettre en place pour la maintenir ou l'accueillir au sein de l'espace naturel ? Idéalement, ces réflexions peuvent aboutir à la réalisation d'un chantier ou atelier avec les élèves pour accueillir cette biodiversité.

Quelques années après, nous avons la chance de recroiser certains élèves devenus de jeunes naturalistes passionnés et très talentueux, les graines ont germé !

*Mathilde Bigoin - LPO Loire Atlantique*

## UNE INVITATION AU VOYAGE DANS LE PAYSAGE

**Estuarium valorise le patrimoine culturel et naturel de l'estuaire de la Loire et de son bassin versant par des actions d'animation qui se réinventent au fil des ans, à l'image de son nouveau dispositif « Voyages dans le paysage ».**



En 2021, Estuarium a réalisé un inventaire de 62 sites naturels aménagés en vue de faciliter et d'inciter à l'observation et à la découverte des richesses paysagères et environnementales de l'estuaire de la Loire. Ces sites sont situés sur un périmètre allant, rive nord, de Saint-Nazaire à Nantes et, au sud, de Saint-Brevin-les-Pins à Rezé, en englobant le territoire de la Brière et du lac de Grand-Lieu.

Pour valoriser ces lieux de contemplation auprès du public, Estuarium a imaginé le dispositif original « Voyages dans le paysage ». L'idée est de proposer aux publics plusieurs parcours et une malle pédagogique, sous forme de sac à dos, pour les aider à mieux appréhender ce territoire dans

toute sa diversité de paysages et à comprendre le sens de ce qui s'offre à leur vue.

Depuis le printemps 2022, un parcours est proposé et invite à prendre de la hauteur, de belvédères en observatoires, avec pour seul guide un sac à dos. Jeux en famille, boussole, jumelles, guide sur les oiseaux, carte... tout un ensemble d'outils d'aide à la lecture de paysage sont ainsi mis à disposition, le temps d'une journée ou d'une demi-journée. Une proposition originale pour s'immerger dans le dehors et dévoiler toute la richesse des paysages de l'estuaire de la Loire.

*Cécilia Nicolas - Estuarium*

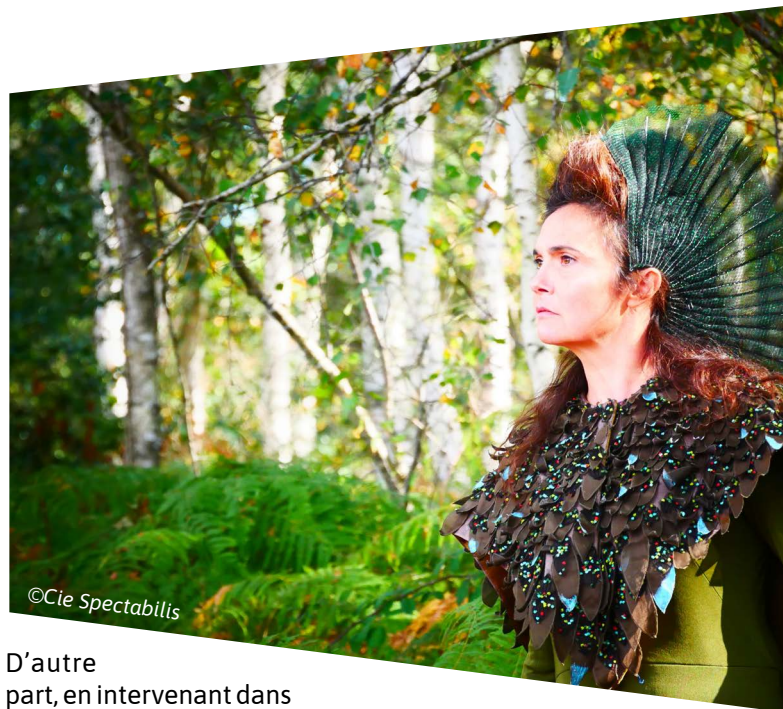
## LA CRÉATION ARTISTIQUE POUR CHANGER DE REGARDS SUR NOS ESPACES SENSIBLES

**Depuis près de 20 ans, la compagnie de théâtre Spectabilis relie le spectacle vivant, les enjeux de développement durable et les territoires pour impulser des changements sur nos pratiques individuelles ou collectives.**

Nous pensons que l'art et le théâtre constituent de formidables outils pour explorer des sujets brûlants et provoquer chez le spectateur un début de pas de côté, d'interrogation voire de début de changement, de « transition ». Le rôle des arts dans une perspective de développement durable fait désormais l'objet d'une réflexion nourrie, tant localement qu'au plan mondial. Au sein du vaste sujet de nos modes de vie, la création artistique vient jouer son rôle de révélateur. L'approche sensible de ces questions trop souvent strictement techniques et institutionnelles permet d'élargir le cercle des personnes concernées. Décideur·euses et acteur·rices prennent de plus en plus en compte cette nouvelle perspective qui met en avant créativité, coopération, transversalité et diversité. La création de nos spectacles s'inscrit dans cette perspective, dans cette mise en mouvement ! Le théâtre, par la créativité qui le caractérise, permet de conjuguer approches intellectuelles et sensibles avec de grands sujets de société et d'aborder des questions à priori très théoriques à travers le vécu, le ressenti d'êtres humains pris dans la tourmente. C'est en ce sens que Spectabilis a engagé une démarche d'exploration par le théâtre des enjeux de transition écologique (climat, biodiversité, alimentation...).

### Les espaces naturels et quotidiens : une ouverture au dialogue

Les spectacles de la compagnie sont proposés en plein-air comme en salle (*Atmosphère Atmosphère*, *Les yeux plus grands que le monde*, *le rouge et le vert*) pour être au plus proche des besoins et possibilités des territoires ou des habitant·es. Mais plusieurs de nos créations (*L'odyssée de l'espace naturel* ou son futur projet sur l'eau *Abuela Grillo* - création printemps 2025) sont conçues directement pour les espaces naturels, qu'ils soient protégés (ENS) ou quotidiens (parcs et jardins). Par cette approche singulière, la compagnie poursuit deux objectifs. D'une part, approfondir ses processus artistiques de création en explorant notre rapport à ce vivant dont nous faisons partie et en interagissant avec tout ce que nous propose la nature en sons, odeurs, images, décors... tout ce bouillonnement du vivant qui éveille nos sens, un personnage à part entière de nos projets.



D'autre part, en intervenant dans l'espace public, le spectacle vivant propose aux spectateur·rices d'éprouver différemment le rapport à l'espace environnant, même quand ils le connaissent bien. Cela permet aussi de découvrir ou redécouvrir sous un nouvel angle une nature qui paraît parfois si ordinaire, alors qu'elle est toujours extraordinaire. En ouvrant nos imaginaires, ce processus permet surtout d'ouvrir des espaces de questionnements et d'étonnements, dans une société qui en a tant besoin. Au bout du compte, différentes sortes de mises en récits se concrétisent.

Le récit fictionnel imaginé par la compagnie, mais aussi tous les récits de territoire, de vie et de fiction, ce qui se vit pendant les représentations (et parfois aussi avant et après !) permettent de consolider les démarches des territoires en cours ou à venir et de faire des spectateur·rices des acteur·rices des changements de la Cité. Nous facilitons cette démarche en rendant ces spectacles autonomes techniquement, ce qui réduit grandement les contraintes de mise en œuvre.

**Samuel d'Aboville - Cie Spectabilis**





## LES ATELIERS DU DEHORS : LA PÉDAGOGIE PAR LA NATURE DANS UN QUARTIER PRIORITAIRE

**L'association d'éducation populaire Ré\_Création anime, depuis plus de 15 ans, des ateliers d'écriture et de lecture, des stages pour promouvoir la réussite éducative ainsi que des formations pour les animateurs du périscolaire. Ces dernières années, Ré\_création est devenu un acteur clé de la reconnexion à la nature au cœur des quartiers nantais.**

La salariée de l'association, Sandra Belland, s'est formée en 2020 à la pédagogie par la nature (PPN) et propose depuis des ateliers nature, sur Nantes et Saint-Herblain. Elle a notamment développé des ateliers du dehors dans le quartier prioritaire du Grand Bellevue. Du côté de Bellevue Nantes, d'une part, elle a animé toute l'année des ateliers nature au jardin du Bois Hardy, avec 25 classes des 4 écoles du quartier (Lucie Aubrac, Plessis Cellier, Alain Fournier et Jean Zay 2). Dans ce cadre, elle a imaginé des ateliers autour des 4 saisons, des ateliers « Découverte du jardin » et des ateliers « Jeux nature & arts plastiques » en partenariat avec l'artiste plasticienne Delphine Vaute. Elle a également animé une formation « Initiation à la PPN » pour les animateurs du périscolaire. Côté Bellevue Saint-Herblain, ainsi que des ateliers « En sortant de l'école » avec des élèves des écoles de la

Bernardière, de la Rabotière et de la Sensitive. À travers ces sorties, les enfants ont pu découvrir le jardin « Pollen & Collemboles » et faire des plantations à la petite ferme urbaine de Bellevue. Sandra Belland participe, également, à un Tiers Lieu itinérant, avec la Cie Gioco Così et le centre socioculturel du Grand Bellevue et propose des animations dans cet espace le mercredi et pendant les vacances, des jeux nature, dans les parcs. L'objectif de toutes ces actions est de permettre aux enfants et aux familles du Grand Bellevue de se (re)connecter à la nature par le jeu pour l'approprier, l'aimer, observer, créer, s'émerveiller et pour devenir à leur tour des passeurs de nature...

*Sandra Belland - Ré\_création*

## UN RENDEZ-VOUS PÉDAGOGIQUE AUTOUR DU DEHORS

**Ecopôle a proposé dans ses locaux le temps d'échanges « L'école du dehors, vers des pratiques plus respectueuses dans nos animations », qui s'inscrit dans un cycle de plusieurs rendez-vous pédagogiques organisés par le CPIE.**

Ce temps fort estival invitait les participant·es à échanger autour de leurs pratiques en milieu naturel. Au cœur de cette rencontre, Laurence Andre-Urvoy (association Jardine) et Adeline Hantz (professeure des écoles à Nantes) ont livré un retour d'expérience :

« L'objectif était, avec les élèves de maternelle dans un premier temps, d'aller dehors, au début un carré d'herbe dans l'école était suffisant. Nous avons ensuite, avec les CE1, investi le parc de la Roche de façon régulière, une fois par mois. Cela fonctionne très bien, de retour en classe, j'ai constaté que la production d'écrits est plus productive et riche en vocabulaire. Cela permet un lâcher prise, une exploration de l'espace et une découverte de la matière. À la question de ce qui pourrait représenter un frein dans la mise en œuvre, la réponse est liée à l'équipement pour faire face à la météo. D'après la conseillère de circonscription, cela ne doit pas être un frein au fait d'aller dehors. L'important est plutôt de répondre à un objectif pédagogique comme apprendre à s'habiller en tenant compte de la météo ».

Si certains freins comme l'équipement, la sécurité du site, le manque d'accompagnateur·ices ou encore la posture ont été formulés, le temps d'échanges a aussi été l'occasion de

rappeler certains bénéfices à la pratique de l'école dehors (recréer du lien avec la nature, favoriser la confiance et la concentration, donner la possibilité aux enfants d'exprimer leurs peurs, proposer une continuité avec les programmes pédagogiques...).

Les participant·es sont également reparti·es avec quelques pistes favorisant la réussite d'une classe dehors en milieu urbain :

- Ne pas hésitez à investir même un tout petit carré d'herbe pour l'explorer
- Encourager les activités sensorielles
- Proposer des sorties régulières, une fois par semaine à une fois par mois
- Se munir d'un chariot avec du matériel et prévoir un lieu que l'on peut aménager

La rencontre s'est conclue en rappelant un constat partagé par Anne Caroline Prévot, chercheuse au CNRS : nous obtenons de meilleurs résultats en terme de protection de la nature en faisant sortir les enfants, en les rendant moins anxieux et en faisant ainsi tomber leur peur de la nature.

*Céline Mérand - Ecopôle CPIE Pays de Nantes*

# VÉGÉTALISER LA COUR D'ÉCOLE : LE FRUIT D'UNE DÉMARCHÉ DE CONCERTATION

À l'occasion de la rénovation de la cour de l'école Jules Verne de La Montagne (44), le conseil municipal a souhaité initier une démarche de concertation de l'ensemble des personnes concernées par ce projet (professionnel·les, parents, élèves, élu·es,...). Si cette démarche menée début 2023 a abouti à l'élaboration d'une feuille de route assez originale pour les travaux à venir, elle a aussi été l'occasion pour l'équipe enseignante d'ouvrir le champ des possibles dans le rapport au dehors.

Saisissant la possibilité de profiter de subventions métropolitaines pour la débitumisation des cours de récréation, la mairie a consulté les utilisateur·ices de cette cour afin de penser collectivement la dimension pédagogique et ses usages futurs.

## Un projet aux enjeux multiples

- Associer les enfants, les parents d'élèves et tous les professionnel·les à la construction du projet,
  - Créer des espaces ludiques répondant aux besoins des enfants et aux différentes fonctions de la cour.
  - Végétaliser la cour d'école pour répondre aux enjeux climatiques.
  - Favoriser la mixité fille-garçon et l'inclusion.
  - Répondre au projet de l'école pour le temps scolaire et au projet de l'accueil de loisir l'été.
  - Créer les espaces de stockage nécessaires.
- Pour mener ce travail, la mairie a fait appel à Thomas PRIME, enseignant détaché et responsable du secteur école aux CEMEA. D'abord, il a fallu mettre différents acteur·trices autour de la table pour définir les modalités et les non négociables du projet afin de faire prendre conscience des contraintes de chacun·e.
- Les services sur le réglementaire (accès pompier et personnes à mobilité réduite), techniques (réseaux dans le sol) et d'usage (entretien des espaces verts),
  - l'équipe enseignante sur des exigences pédagogiques et de surveillance,
  - la mairie sur la sécurité et la conformité des installations,
  - les élèves enfin, en tant que principaux utilisateur·rices de la cour. Il n'était pas question ici de leur faire miroiter la possibilité d'agir sur le futur aménagement pour finalement leur opposer des contraintes d'adultes empêchant toute mise en œuvre de leurs propositions.

## Plusieurs étapes de concertation

Après avoir repéré le non négociable, nous avons pu lancer la concertation à proprement parler. Chaque séance a d'abord été préparée avec l'équipe enseignante puis menée dans chaque classe avec une trame commune. Lors de la première, il a été question de faire une carte sensible de la cour actuelle afin de déterminer les lieux et usages qui plaisaient aux élèves. L'idée était aussi de repérer les dysfonctionnements de la cour actuelle.

Sur les séances 2 et 3 nous avons étudié les différents types de végétalisations et ce qu'ils permettent pour les élèves. On a pu ici nommer les besoins de grimper, se cacher, se poser, imaginer, découvrir, s'abriter du soleil ou du vent, etc

En mettant en lien les réalisations possibles et les usages souhaités, nous sommes arrivés à des propositions de végétalisations assez originales :

- Une butte de terre en herbe pour s'abriter du vent d'ouest, rouler et s'allonger, avec un tunnel pour passer dessous et se cacher,
- une cabane en saule (en tunnel, voir en labyrinthe) pour s'abriter du soleil et se cacher,
- une structure avec des troncs entrelacés pour grimper,
- une pergola végétalisée pour apporter de la fraîcheur,
- un espace avec des arbustes fruitiers autour desquels jouer et courir,
- des zones en herbe pour les jeux à courir,
- garder les grands arbres et mettre des bancs autour des troncs,
- un potager et un compost pour les usages pédagogiques et en lien avec la cantine,
- une marre alimentée par la récupération des eaux pluviales récupérées sur les grandes surfaces de toit de cette école.

Une fois listées toutes ces installations, il s'est avéré qu'il ne resterait pas de place pour la grande zone bitumée qui servait initialement aux jeux de ballons. Étant donné que l'usage de ces derniers avait été pointé comme problématique, l'équipe a réfléchi à une solution alternative.

La cour de l'école donnant sur un parc en bordure de forêt et à proximité d'un verger communal, nous avons suggéré de pouvoir délocaliser une partie de la récréation dans cet espace. Outre l'intérêt de désengorger la cour, on repère la plus-value d'en extraire les ballons problématiques pour aller profiter des 2 buts de foot déjà sur place.

Finalement, cette démarche de concertation a permis à l'équipe de se poser la question de son rapport aux normes et à la prise de risque. Elle a aussi ouvert la voie à des pratiques quotidiennes au dehors.

Thomas Prime - CEMEA Pays de la Loire



## L'ÉCOLE DEHORS COMME IDÉAL POUR LES ENSEIGNANT·ES

**Depuis que j'ai commencé à enseigner dehors, je vis comme dans un rêve ! Le pire c'est que j'emmène avec moi mes élèves ...**

Je suis enseignante dans une école maternelle et primaire de campagne située dans le vignoble nantais. J'enseigne à des élèves qui ont entre 5 et 7 ans. Une partie de mes élèves finissent leur dernière année de maternelle et les autres s'engagent dans l'apprentissage de la lecture et les mathématiques. Au milieu de ma 1<sup>ère</sup> année d'enseignement en classe de GS/CP, je me suis questionnée sur la manière de transmettre aux enfants la notion de temps qui s'écoule, des saisons qui passent. La notion de temps est très difficile à s'approprier à cet âge. De plus, j'avais un élève avec des difficultés de comportement, je savais que je l'aurais l'année suivante et j'avais très envie de lui apporter un peu de douceur dans son quotidien.

Étant très proche de la nature depuis toute petite car j'ai été une enfant privilégiée avec un papa qui m'a transmis plein de choses sur la nature à travers de nombreuses balades partagées, mon intérêt s'est vite tourné vers l'enseignement dehors. J'ai profité de l'été pour dévorer l'ouvrage « *Les enfants des bois* » de Sarah Vauquiez et tellement prise d'enthousiasme, le 17 septembre 2021 je faisais ma première sortie au bois avec un engagement d'une matinée par semaine toute l'année scolaire. De fil en aiguille, je me suis formée avec le GRAINE Pays de la Loire, j'ai lu beaucoup avec l'envie de m'améliorer dans la conception de mes séances d'apprentissages dehors. En parallèle, mes collègues ont elles aussi développé cette pédagogie en fonction chacune de leur sensibilité et à leur rythme. Aujourd'hui ce sont tous les enfants de l'école qui sortent.

Je me suis également beaucoup questionnée sur « le jeu libre » qui permet l'exploration, l'expérimentation et l'acquisition de nombreux apprentissages. Parmi ces apprentissages, l'individu se construit en tant que personne. L'enfant explore librement sans que l'adulte soit toujours derrière lui à le limiter : « Attention, tu vas te salir, tu vas tomber, tu vas te faire mal... » : remarques qu'il entend au quotidien. En faisant cela, l'adulte bloque tout apprentissage et l'enfant devient craintif et à peur de se lancer, d'essayer... entraînant une perte de confiance en lui. D'où la nécessité de laisser l'enfant explorer librement. Lorsqu'il a réussi ne serait-ce qu'une toute petite chose, quelle fierté pour lui et pour son estime ! Vous vous souvenez de mon élève avec des difficultés de comportement. Cet enfant a découvert grâce aux autres qu'il pouvait monter

dans un arbre tout seul. Il était vraiment bas dans l'arbre mais tellement haut pour lui au niveau de son estime. Quel Bonheur ! Il a acquis de l'assurance, de la confiance en lui et s'est fait des copains pour la première fois, avec qui la relation était difficile avant car les autres en avaient un peu marre de son attitude en classe. Cette attitude a d'ailleurs bien diminuée au fil du temps car il s'était fait des copains grâce aux sorties au bois.

En maternelle, je fais beaucoup travailler les enfants avec leur corps afin qu'ils ressentent au mieux ce qu'ils vivent. L'école du dehors est une pratique qui répond pleinement à leurs besoins. Lorsque nous sortons, nous mettons tous nos sens en éveil à la découverte des saisons. Nous observons les changements, nous nous posons pour écouter ce qui se passe autour de nous. Les enfants ressentent aussi beaucoup les différences de températures. Je me souviens de la fois où nous sommes sortis sous la pluie. Nous avons passé tout notre temps à installer notre bâche pour nous abriter, nous étions du coup bien évidemment tous mouillés et lorsque nous avons terminé il ne pleuvait plus ! Nous goûtons aussi aux gourmandises de la nature : en automne, vive les châtaignes, les noisettes, les noix ! L'hiver, les tisanes sont les bienvenues. Au printemps, l'ortie fait son retour sous forme de cookies délicieux. Et l'été, qu'est-ce qu'il est trop bon le sirop de sureau ! Voilà quelques exemples de choses que les enfants vivent pleinement en mettant leur corps en mouvement et avec tous les sens en éveil des petits plaisirs de la vie qui tout simplement les aident à comprendre notre cycle des saisons qui passent...

Aujourd'hui, d'autres écoles ont commencé à m'interpeller sur l'école du dehors et j'échange sur le sujet avec des collègues motivées qui souhaitent développer cette pédagogie au sein de leur école. Des enseignantes m'ont accompagnées lors des sorties au bois pour découvrir l'école du dehors. Je souhaite poursuivre dans cet élan de transmission auprès des enseignant·es qui souhaitent se lancer... Et à partir de cette nouvelle année scolaire, 3<sup>ème</sup> année d'école du dehors pour moi qui commence, je passe d'une matinée de sortie par semaine à deux demi-journées !!! Enfin, toujours dans mon désir d'en découvrir encore plus et de toujours m'enrichir, je suis en train de préparer un voyage d'observation à l'étranger (Finlande, Allemagne...) d'une semaine dans une ou plusieurs « Forest school » qui m'accueilleraient pour me partager leur façon d'enseigner dehors. Vive l'école du dehors !

**Marie Soizic Coulonnier - Enseignante École du sacré  
cœur la Regrippière**





# UN PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCOLE DU DEHORS DANS LE SUD DE LA SARTHE

**Souhaitant voir se développer l'école dehors sur leur territoire, 3 structures du sud Sarthe, le CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, La Ferme d'animation du Long Réage et Mes Mots 72, se sont associées pour accompagner les enseignant-es dans leurs projets de classe dehors..**

Voilà maintenant 3 ans que cette pratique pédagogique qu'est l'école du dehors a fait son entrée au sein du pôle animation du CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, de la Ferme d'animation du Long Réage et de l'association Mes Mots 72. Depuis, que de chemin parcouru qui s'est concrétisé par :

- La formation de 4 animateur-trices à cette pratique via le GRAINE Pays de la Loire,
- La création d'un partenariat fort entre 3 structures d'éducation à l'environnement du sud de la Sarthe,
- L'obtention d'une subvention grâce à l'appel à communs « Grandir avec la nature » conjoint de 4 fondations,
- La création et l'édition d'un document de présentation à destination de toutes les écoles de notre circonscription,
- La prospection et les contacts avec les équipes pédagogiques,
- La participation à la dynamique régionale via les « Visio 'dehors » du GRAINE
- Et bien sûr l'accompagnement de 8 classes et enseignant-es du territoire à la mise en place de cette pédagogie pour l'année scolaire 2022-2023.

## Une aide financière pour une première année d'expérimentation

L'aide financière apportée par la subvention des 4 fondations : Fondation Nature et Découverte, Fondation de France, Fondation Léa Nature et Fondation Terra Symbiosis, a permis à nos trois structures de proposer, pour un coût nettement réduit, différentes formules d'accompagnement pédagogique répondant aux besoins des enseignant-es ou des écoles (nombre de classes accompagnées, présence de l'animateur lors de certaines sorties). La formule la plus plébiscitée comprend 7h d'accompagnement de l'enseignant-e, deux séances préparées, encadrées ou animées avec les élèves, un temps de bilan, et un forfait de déplacement. L'aide financière a également permis aux 3 structures d'acquérir un kit « matériel pédagogique et technique » pour la mise en place de l'école du dehors. Ce kit peut être prêté aux enseignant-es ou utilisé par les animateur-rices.

## Et maintenant la suite...

Outre la très grande motivation des enseignant-es accompagnés, il est certain que le soutien financier a permis aux 8 enseignant-es de 4 écoles de s'engager pleinement dans le projet en étant accompagnés par une structure d'EEDD. 90% des enseignant-es que nous avons

guidé dans la mise en place de cette pratique continueront l'école du dehors pour cette nouvelle année scolaire mais sans « être accompagnés », c'est donc une belle réussite ! Ce constat financier et technique soulève aujourd'hui les questions suivantes :



© CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir

- Quel(s) financement(s) pour continuer à développer nos accompagnements auprès des enseignant-es ?
- Comment faire connaître nos accompagnements aux « autres enseignant-es » ?
- Comment déterminer le nombre d'enseignant-es pratiquant l'école du dehors sans être accompagnés par une structure d'EEDD ?

Autant de questions qui restent, pour le moment, en suspens mais qui seront nécessairement abordées dans l'année scolaire à venir. Une évidence pour nous, l'école du dehors est une pratique éducative épanouissante pour tous-tes : les élèves, les enseignant-es et les éducateur-trices à l'environnement ! Une graine pédagogique est semée, à nous de l'accompagner dans son développement...

**Mathieu Brossard - CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir**  
**Marion Pinson - La Ferme d'animation du Long Réage**  
**Hélène Julliot Cousin - Mes mots 72**





## L'ÉCOLE DEHORS, UNE HISTOIRE DE RENCONTRES ET DE RÉSEAU

**J'ai été content, lorsque Sarah m'a demandé de raconter un peu mon expérience avec l'école dehors. Cet article, vous le lirez, laisse une grande place au travail de réseau, incarné par le GRAINE. Je me permettrai donc de remercier, autant que je le peux, ceux qui par ma lorgnette, sont ou ont été acteur·rices de l'école dehors en région Pays de la Loire, et que j'ai eu plaisir à cotoyer.**

Même si mon histoire avec l'école dehors s'est essentiellement déroulée en Pays de la Loire, c'est en Deux Sèvres en 2013 que j'ai découvert cette pratique grâce au film « *il était un jardin* » de Pierre-Yves Le Du qui illustre l'expérience de Crystèle Ferjou à Pompaire (79). Bien entendu, le sujet m'était tout à fait théorique, mais semblait déjà très intéressant pour le développement de l'enfant, et pour favoriser les apprentissages scolaires.

Ma seconde rencontre remonte à 2019, lors de la préparation des rencontres nationales de la dynamique Sortir! (qui ont eu lieu en janvier 2020 à Talmont Saint Hilaire). Pauline Lorent (Marmaille et Pissenlit) propose l'intervention de Claire Boulch-Pedler et la projection de son film « *l'école dehors finlandaise, une expérience riche de sens* ». Moïna Fauchier-Delavigne, journaliste spécialisée sur l'école dehors, qui assistait également à la présentation a nourri le débat de ses connaissances. Un nouveau pas est fait vers cette pratique confinée, à ma connaissance en France et à cette époque, aux territoires Grand Est et Deux Sèvres avec des dynamiques animées par Aurore Blanquet (dont on parlera dans peu de temps), et Crystèle Ferjou.

C'est sans doute cet élément qui est à l'origine de ce qui se passera ensuite. Fin 2020, au cours d'une rencontre régionale de la dynamique Sortir! à laquelle participe Pauline Lorent, Claire Boulch, et Marine Pépin (Culture Biome), Estelle Brault (GRAINE PDL) nous fait part de l'appel à projets Terra Symbiosis. Le trio réuni décide alors de répondre à l'appel à projets en commun, avec l'appui du GRAINE. Le projet validé a financé nos premières écoles dehors. Pour ma part, je me retrouvais à suivre deux classes de janvier à juin 2021. 5 autres ont suivi depuis.

Mais accompagner une classe dehors, ça ne s'improvise pas, et là aussi, c'est du GRAINE qu'est venue la solution ! Une première session de trois jours de formation en Pays de la Loire « *Accompagner la classe dehors* », animée par Aurore Blanquet et Hervé Brugnot venus de Bourgogne Franche Comté, comptait entre autres Hélène Burel-Poignant (FNE Sarthe) Adeline Jovanovic (LPO 49), Dominique Thomas (Loire Odysée), et Marion Pinson (Ferme d'animation du Long Réage). Si je détaille ces noms, c'est parce que vous allez voir que tous ont, pour mon parcours, eu une grande importance. En effet, ce sont ceux qui ont nourri les échanges et qui m'ont petit à petit permis de monter en compétence.

Riche de ces relations, il nous a été presque facile à Marine Pépin et à moi d'organiser ensemble la journée d'échanges sur l'école dehors en 2021 qui a eu lieu à la Possonnière. On a eu le plaisir d'y rassembler de nouveau Moïna Fauchier-Delavigne, Claire Boulch, mais aussi Eric Fleurat (inspecteur de l'Éducation Nationale à qui l'on doit la mise en place de l'école dehors dans la cité éducative d'Alonnes !) et Olivier Bioteau (Conseiller pédagogique en Maine et Loire et acteur du programme recherche action Grandir avec la nature).

Nous aurions pu en rester là. C'était sans compter, encore une fois sur le réseau. À peine quelques mois après, le GRAINE nous propose de répondre à un appel à projet porté par FORMIRIS, un organisme qui facilite la formation des enseignant·es du privé. Mais on ne devient pas formateur·rice d'enseignant·es aussi facilement, et la force du nombre permet là aussi de franchir les obstacles. Après quelques mois de co-construction qu'avec l'ensemble du groupe et quelques nouvelles·aux aussi (Manon Cherel des CEMEA par exemple) nous proposons fin 2021 en co-animation avec Claire Boulch, la première session de formation à l'école dehors à destination des enseignant·es des écoles privées. Ce sont 17 sessions de formation qui suivront, coordonnées par l'équipe salariée du GRAINE (Estelle Brault, Odile Smidt et aujourd'hui Anaïs Morais) animées par pas moins de 7 formateur·rices, dont vous trouverez la plupart des noms dans les lignes précédentes.

Et enfin (ça vous paraît sûrement long, mais à vivre, c'était un vrai régal !), en 2023, le GRAINE sollicite de nouveau ses adhérent·es pour l'ingénierie d'une nouvelle formation, cette fois à l'accompagnement à l'école dehors. Formation, qui jusque là était assurée, je vous le rappelle, par les copains du GRAINE Bourgogne Franche Comté. Là encore, il se trouve que c'est moi qui ai animé cette première session de formation, mais il s'est bien agité là d'une co-ingénierie, d'un travail de réseau avec le GRAINE comme catalyseur ! Aujourd'hui, On voit des enseignant·es accompagné·es ou bien formé·es à la première session de formation FORMIRIS en 2021 qui se rapprochent du réseau, pour pourquoi pas avoir eux-aussi le plaisir d'animer une session de formation.

Est-il encore besoin de prouver l'importance et la force du réseau ? Pour ma part, je ne le pense pas.

**Samuel Poupin - La Ruche d'idées**

## LA DYNAMIQUE NATIONALE « SORTIR! »

**Animée par le FRENE, Réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement, la Dynamique nationale « Sortir! » (DNS !) est un collectif d'acteur-rices dont la finalité est de permettre, à tous et toutes, par l'éducation, de se lier à la nature, tout au long de la vie.**



©F. Carrez - FRENE

### La Dynamique Nationale Sortir, d'un cri d'alerte ...

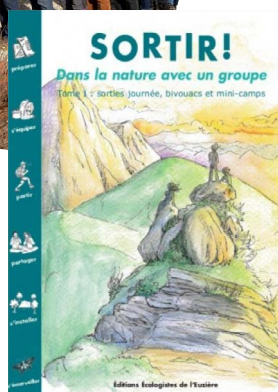
Ses membres sont issus de l'éducation à l'environnement, de l'Éducation Nationale, de l'éducation populaire, des sports de nature, du plein air et d'autres horizons encore (paysan-nes/éleveur-euses, artistes, professionnel-les de la santé, de la petite enfance, ...). La DNS œuvre à faire connaître et reconnaître les richesses pédagogiques de l'éducation à la nature en :

- initiant la rencontre et les synergies entre les acteurs,
- inspirant leur communauté par l'information et lui permettre de monter en compétence par l'échange, la formation et la recherche,
- valorisant et diffusant les connaissances et pratiques pédagogiques.

La DNS! est née en 2008, suite au cri d'alarme de 4 associations de terrain, Le Merlet, Éducation environnement 64, Jeunes et Nature et Le Mat, qui lancent un groupe de travail : « Il devient de plus en plus difficile d'emmener des groupes dans la nature ».

C'est ainsi que débute la DNS! qui s'articule depuis autour d'un temps fort chaque année : les Rencontres Nationales Sortir. Lors de ces rencontres, les immersions sur le terrain, les temps d'enrichissement et surtout les ateliers de contribution permettent de construire et de faire avancer le plan d'action national.

Pour faire vivre la DNS, le FRENE porte une animation salariée, complétée par l'investissement d'une quinzaine de bénévoles dans le comité de pilotage.



Ce Copil « Sortir! » est un cercle ouvert favorisant l'horizontalité de la gouvernance et le consentement, et garant de la mise en œuvre du plan d'actions.

### ...à une certaine stabilité et volonté d'amplification

La Dynamique nationale « Sortir! » a fêté ses 15 ans en 2023. Sa pérennité et sa longévité reposent essentiellement sur l'engagement et la motivation des bénévoles, et des soutiens financiers pas encore suffisants face aux enjeux de l'éducation nature. En 15 ans, la DNS a réalisé de nombreuses actions pour permettre le lien à la nature pour toutes. On peut en citer trois parmi d'autres :

- La création et la coordination de dynamiques sortir dans plusieurs territoires, aujourd'hui au nombre de 16 dynamiques territoriales « Sortir! »,
- La recherche action participative «Grandir avec la Nature»,
- La mise en lumière du syndrome de manque de nature.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'aller plus vite, d'être plus percutant-es et présent-es dans le jeu des acteur-rices qui bâtissent le monde de demain. Pour cela les soutiens doivent être amplifiés pour être plus visibles et essaimer plus largement nos engagements autour de thématiques comme l'école dehors, la petite enfance en nature, et toutes les actions de plaidoyer en lien avec des collectifs comme le CFEEDD ou le Collectif Tous Dehors France.

Nous pourrions ainsi mieux doter nos chantiers principaux comme l'organisation des Rencontres Nationales, l'accompagnement des dynamiques territoriales avec la structuration de nouvelles dynamiques et l'ouverture de nos travaux à d'autres secteurs d'activités concernés par le lien à la nature.

L'éducation à et dans la nature n'ont pas eu ces dernières années la place qu'elles méritent dans la société. Néanmoins, l'intérêt des thématiques portées par la dynamique « Sortir! » a notablement évolué. Ces tendances prometteuses semblent advenir en réaction à des évolutions inquiétantes de nos sociétés tels que le manque d'actions autour du changement climatique, l'augmentation des consommations, ou la multiplication des inégalités sociales. Dans un tel contexte, la dynamique « Sortir! » continue de contribuer, aux côtés de nombreux autres acteur-rices, aux mobilisations en faveur d'un monde nouveau, plus respectueux des humains et de la nature.

**Sophie Descarpentries et Jérôme Hamelin - FRENE**





## PORTRAIT DE MARINE CHRAPECKI

« *Le dehors, comme guide* »

**Marine Chrapecki, guide naturaliste, animatrice nature, et passeuse de nature propose des sorties dans les espaces verts de la ville de Nantes avec sa toute jeune structure Entourée par la Nature.**

### Quelle importance accordez-vous au dehors dans votre vie personnelle comme professionnelle ?

J'y accorde une très grande importance. C'est simple je vis la fenêtre ouverte. Je me sens assez vite enfermée à l'intérieur, le milieu est trop contrôlé pour moi, et il n'y a aucune place pour l'inattendu. À l'inverse, dehors, avec tous les stimuli sensoriels possibles, il y a toujours quelque chose à observer, sentir, à ressentir.

Je passe beaucoup de temps dehors, et ça a toujours été un critère qui a guidé ma vie professionnelle. Certains jours j'aime aussi me replier à l'intérieur : une fois que mes envies d'aventures dehors sont comblées, ou par un temps trop hostile comme une chaleur extrême sur Nantes. Je saisis alors la chance que j'ai d'avoir cette option d'un retour à l'intérieur.

### De quelle manière investissez-vous le dehors dans vos activités ?

En tant qu'animatrice nature et guide, je réalise la plupart de mes activités entièrement dehors. Je ne vois aucun intérêt à rester dans une salle pour parler de nature, si l'on reste dans la théorie sans pouvoir réellement la vivre. Je suis persuadée que c'est la rencontre avec la biodiversité, et les souvenirs associés qui donnent envie d'agir en faveur de la préservation de l'environnement. Je me donne

donc pour mission de donner envie aux gens d'aller plus dehors, car il est possible d'y vivre de belles aventures en toute simplicité. Je propose des sorties naturalistes qui suscitent l'émerveillement, pour les adultes, les familles ou les enfants, mais aussi des sorties plus atypiques et sensorielles, en pleine nuit ou au crépuscule pour vivre l'instant présent.

### Racontez-nous un moment fort que vous avez vécu au dehors

Ces dernières années, j'ai vécu trop de moments forts dehors pour pouvoir en choisir un. En tant que naturaliste, beaucoup de missions m'ont permis de me dépasser physiquement et mentalement. J'ai des souvenirs d'états au bord de l'hypothermie, de l'insolation, de l'épuisement qui m'ont permis de mieux me connaître. Mais je me souviens que ces moments d'inconfort momentanés / prolongés étaient suivis de moments de bonheur : la joie d'une éclaircie, d'un rayon de soleil qui me réchauffe les doigts, la lumière au lever et au coucher du soleil où le temps semble arrêté. L'agréable surprise d'une rencontre que je n'attends pas : un phoque au pied d'une falaise, un écureuil dans un arbre. J'éprouve alors un grand calme et je deviens observatrice consciente de faire partie d'un tout. Souvent ces moments m'ont fait me sentir vivante pour de vrai.

## PORTRAIT DE AMÉLIE BOURSIER

« *Curieusement sauvage* »

**Amélie Boursier, animatrice nature indépendante dans le Maine et Loire avec une spécialité autour du vaste monde végétal. L'appel du végétal, sa structure, accompagne les publics dans le lien qui les unit au sauvage pour tout simplement découvrir ou redécouvrir ce qui est là tout près et devant nos yeux.**



### Quelle importance accordez-vous au dehors dans votre vie professionnelle ?

Le dehors, c'est ce qui rythme mes activités. Quand une structure me contacte pour organiser un temps fort en animation nature, je visualise ce qui va se passer dehors : quels seront les grands temps de notre sortie ? Les plantes que nous pourrions rencontrer. Les utilisations que je transmettrai. Les jouets buissonniers que nous pourrions fabriquer. Les espèces que nous observerons. Le comportement des animaux à ce moment. Les sons. Les

odeurs. Les textures. Je travaille aussi avec les seniors en structure d'accueil : aller en forêt ou dans les sentiers peut devenir périlleux en fonction des pathologies. Comme je dis souvent aux personnes âgées « Aujourd'hui c'est la nature qui s'invite dans votre structure ». J'apporte des paniers, des sacs à toucher, des pots à senteurs ... de feuilles, d'écorces, de terre, de fleurs, de plantes aromatiques. La réaction est immédiate les mains touchent, la discussion s'enclenche et le groupe est prêt pour poursuivre l'activité du jour.

## Racontez-nous un moment fort que vous avez vécu au dehors

Une sortie en forêt, au mois de novembre avec des élèves de maternelles. Par petits groupes, chacun investit ce lieu en jouant, en créant, en apprenant et en fabriquant. Le fil rouge de la matinée consiste à créer une « œuvre » collective en land'art où tous les enfants participent chacun leur tour par groupe. Il est 11h15 et le car arrive dans 30 minutes. Et là...ploc, ploc, ploc, les gouttes viennent rythmer nos gestes et nos pas. Les enfants s'arrêtent de parler. Les gouttes tombent de plus en plus fort. Instinctivement, on se serre les uns contre les autres puis on écoute le bruit des gouttes sur le feuillage encore présent puis par terre. Les enfants se mettent à chuchoter. On hume l'air changeant qui va avec la pluie. On caresse les feuilles trempées. On continue notre création. Moment tout simple. J'ai apprécié observer la réaction des enfants : on écoute, on sent, on se

sert les uns contre les autres sous le couvert protecteur de nos géants des forêts.

## De quelle manière investissez-vous le dehors dans vos activités ?

Quand j'ai commencé ce métier, il y a presque 20 ans j'avais soif de connaissances et de données naturalistes pour pouvoir les transmettre et les partager. Au fur et à mesure des années, la connaissance est toujours très présente mais elle se mêle beaucoup à la créativité et à ce que j'appelle notre « intuition créative ». J'intègre donc, depuis plusieurs années, un volet créatif important à mes animations. Elles sont ponctuées de land'art, de jouets buissonniers, de créations végétales, de fabrication éphémères et de couleurs végétales et buissonnières. Ce sensoriel créatif est pour moi très complémentaire à la transmission de connaissances.

## PORTRAIT D'ANNE-SOPHIE PIGRÉ

« Gourmande de nature »

**La pédagogie par la nature fait partie intégrante de l'histoire d'Anne-Sophie Pigré qui porte aujourd'hui un projet de Tiers lieu rural avec le collectif et s'engage en faveur de la pratique de l'école dehors sur le territoire du Pays de Retz.**



## Quelle importance accordez-vous au dehors dans votre vie personnelle comme professionnelle ?

Pour moi, être dehors c'est la liberté, une respiration, une source d'inspiration et de plaisir. Source d'équilibre dans mon enfance, c'est devenu essentiel dans ma vie personnelle de partager ces moments de découverte en pleine nature avec mon fils. Ce fut également un allié thérapeutique au cœur de la maladie.

Côté professionnel, la création de la ferme pédagogique de la Clé des Champs à Bouguenais en 2005 a été une continuité dans mon projet de vie. Sortir les élèves de leur classe, vivre pleinement au cœur de la nature, leur apprendre à la connaître pour mieux la protéger, mesurer son impact direct sur notre santé... ça a donné du sens à mon engagement. Pendant 15 ans, j'en ai observé les bienfaits au travers d'ateliers d'éveil avec les plus petit-es, du club nature pour les plus grand-es, des ateliers de médiation animale pour des publics en situation de handicap...

## De quelle manière investissez-vous le dehors dans vos activités aujourd'hui ?

Aujourd'hui je développe un nouveau projet collectif de tiers-lieu rural sur l'éducation alimentaire, l'environnement et la santé : Campus Fertile à Rouans. Les liens avec le territoire, les producteurs qui nous nourrissent et les enfants y sont primordiaux. Je m'investis dans le déploiement de l'école dehors dans le Pays de Retz avec des acteurs locaux. C'est un enjeu de santé publique de faire bouger les enfants dehors, apprendre différemment en liant les

disciplines. J'espère que ce lieu pourra devenir un espace ressource pour cette pratique. Les découvertes sensibles et la pédagogie active sont pour moi essentiels pour avancer avec tous nos sens aiguisés et ancrer les apprentissages dans le réel. On peut apprendre autrement, en jouant, en observant, en collaborant, l'école dehors permet tout cela.

## Racontez-nous un moment fort que vous avez vécu au dehors

Pas facile de faire un choix car ils sont nombreux ! À la ferme pédagogique une anecdote m'a particulièrement marquée. Il y avait un enfant souffrant de troubles de l'attention avec hyperactivité. Nous partions régulièrement faire des cabanes et des activités dans un sous bois près de la ferme. C'était compliqué pour lui de se concentrer. Un jour il a souhaité grimper dans un arbre, avec beaucoup d'appréhension, en commençant par se dire qu'il n'allait pas réussir. Il a escaladé doucement le tronc, j'étais là à côté de lui, je lui ai juste dit « tu vas réussir ». Il s'est installé sur une branche, a marché le long de celle-ci et a finalement sauté pour retomber comme un chat sur ses deux jambes avec un grand sourire qui en disait long sur son exploit du jour... Aujourd'hui, tous ces premiers pas me portent et me donnent envie de poursuivre mes engagements.

La nature est un formidable partenaire éducatif, un lieu d'épanouissement pour développer la confiance en soi et valoriser les intelligences multiples, alors laissons les enfants courir, sauter dans les flaques, rêver le nez en l'air et les mains dans la terre, jouer à s'inventer des histoires et s'amuser dans la nature !



# Le dehors



© Dynamique Sortir

## LE DEHORS : DE QUOI PARLE-T-ON ?

### Éduquer à l'environnement

L'éducation à l'environnement consiste en la formation orientée à l'enseignement du fonctionnement des milieux naturels afin que les êtres humains puissent s'y adapter sans nuire à la nature. Elle vise ainsi à rendre compatible le fonctionnement de l'humanité avec l'écologie globale de la planète en privilégiant la participation active des citoyen·nes à la gestion responsable et solidaire de l'environnement et des ressources.

### La pédagogie par la nature

La pédagogie par la nature est une théorie d'apprentissage fondée sur la nature. Elle est définie comme l'apprentissage actif des enfants dans le monde naturel, dans lequel les enfants ont régulièrement l'occasion d'interagir avec la nature. Cette pédagogie part du postulat que le meilleur endroit pour apprendre la nature est dans la nature. Une nature qui peut être aussi proche qu'un parc de quartier ou un arbre devant l'école. La pédagogie par la nature est un processus qui promeut le développement holistique de ses participant·es au travers des activités régulières de découverte dans un environnement naturel.

La pédagogie par la nature\* est une approche spécifique exigeante, fondée sur l'observation des apprentissages, l'accompagnement réfléchi et bienveillant et le respect du rythme des participant·es. Elle est construite autour de 7 points clés :

- Le jeu libre : il fait partie intégrale des propositions et illustre une pédagogie centrée sur les besoins des participant·es et l'horizontalité des relations avec comme idées fortes la coopération, l'empathie, l'imagination ou encore l'enthousiasme.
- Un lieu naturel inspirant : la pédagogie par la nature se pratique dans un milieu naturel ressourçant, riche de possibles, de matériaux, d'aventure et source d'émerveillement.
- Les participant·es au cœur des pratiques : les programmes s'adaptent aux besoins individuels et collectifs du groupe mais également à la météo, aux réalités logistiques et aux ressources disponibles.
- La présence de l'adulte : repose sur des pratiques spécifiques ancrées dans les apprentissages libres.

\*Réseau Français de pédagogie par la Nature

\*\* OCCE. Fiche Guide par Crystèle Ferjou, mai 2020

\*\*\*Claire Boulch intervention lors de la journée d'échanges Ecole du dehors du GRAINE 2021

- La récurrence et le temps long : le processus s'envisage sur du temps long et lors de sorties régulières et répétées en tout temps et en toutes saisons.
- Le processus pas le résultat : la pédagogie se libère de l'obligation de résultat et est centrée sur les émotions vécues et le ressenti lors d'une activité.
- La prise de risque mesurée : l'enfant choisit les défis qu'il souhaite relever ce qui lui permet de travailler sa confiance en lui, son autonomie et sa connaissance des autres. Le pédagogue adopte une posture d'accompagnateur·rice en évaluant les risques, installant les mesures de mise en sécurité et en restant présent·e.

### Enseigner dehors

Enseigner dehors désigne une pratique d'enseignement qui se fait de manière régulière dans l'espace naturel et culturel proche de la classe (dans l'enceinte de l'école ou en dehors), de manière interdisciplinaire et en travaillant l'ensemble des domaines d'apprentissage de l'école. Enseigner dehors à proximité d'un établissement n'est pas à considérer comme une simple sortie scolaire. Faire classe dehors c'est faire classe tout simplement. D'autre part, enseigner à l'extérieur n'exclut pas l'enseignement à l'intérieur, ni même de considérer que la seule nature qui vaille est loin des centres villes. Tout proche de l'établissement à portée de pas, il est possible d'aller à la rencontre de la nature et de faire classe : compter, lire, réciter des poésies, écrire, pratiquer des activités physiques et des arts plastiques, chanter, jouer ou toute autre activité compatible avec l'extérieur.\*\*

Claire Boulch, formatrice sur la thématique de l'école du dehors met en lumière trois piliers structurant de l'école du dehors que sont l'approche sensorielle active (apprentissage par les sens et le mouvement), le jeu libre avec l'exploration active et l'approche coopérative et participative.\*\*\*

Selon le collectif *Tous dehors France*, L'école du dehors est finalement un ensemble diversifié de pratiques éducatives et pédagogiques, c'est une immersion et des rencontres dans l'environnement naturel, social et vivant. L'école du dehors s'articule ainsi comme une pratique proposant une continuité entre le dedans et le dehors.

## ORIGINES DE L'ÉDUCATION AU DEHORS

L'éducation au dehors possède des fondements insoupçonnés tout aussi médicaux que pédagogiques. Elle a été pensée à ses origines comme un moyen de prévention de la tuberculose à une période où le seul traitement possible de cette maladie était la « cure d'air ». Un autre mouvement concomitant avec la fondation du scoutisme par Robert Baden-Powell en 1907, dessine les apprentissages en plein air sur le mode mutuel comme une forme d'éducation nouvelle. Ce mouvement du scoutisme où le contact avec l'environnement naturel occupe une place prédominante dans la construction des individus est aujourd'hui l'un d'un plus important mouvement de jeunesse mondiale représenté sur les 5 continents.

La démarche d'éducation à la nature n'apparaît véritablement qu'à partir des années 60 et sera menée par des passionné·es et enseignant·es fidèles aux « leçons de choses » qui mènent les premières expériences d'école buissonnière. L'un des promoteurs les plus emblématiques de cette éducation au dehors, Célestin Freinet, développe le concept « de classe promenade » basé sur une pédagogie active et émancipatrice, source d'inspiration de l'éducation au dehors telle que nous la connaissons aujourd'hui.

## UN ENGOUEMENT GRANDISSANT POUR LE DEHORS CORRÉLÉ À LA CRISE SANITAIRE



La pandémie de COVID-19 et le confinement de plusieurs mois qui en a résulté ont été une épreuve majeure pour de nombreux individus, en particulier ceux qui n'avaient pas accès à un jardin ou à un espace vert à proximité de leur lieu de résidence (ou de

confinement dans ce cas précis).

La crise sanitaire a ainsi mis en exergue l'importance du contact avec l'environnement extérieur et les effets bénéfiques de l'exposition à des paysages naturels plutôt qu'à des paysages urbains entièrement artificialisés. Selon certains auteurs, tel que Richard Louv, de simples images suffisent à diminuer les conséquences néfastes du confinement sur la santé mentale. La séparation des enfants et de la nature a finalement été un facteur majeur des problèmes psychologiques chez les enfants et adolescent·es que l'on a vu exploser pendant le confinement.

\*Le souffle du plein air, histoire d'un projet pédagogique et architectural  
Anne-Marie Chatelet

1835

Développement des premiers jardins d'enfants par Auguste Friedrich FRÖBEL en Allemagne.



1904

Apparition de la première école de la forêt instituée en Allemagne.

1914

Ouverture d'une crèche en plein air en Angleterre par les sœurs McMillan, militantes pour l'amélioration de la santé des enfants.

1907

Création du scoutisme par R. Baden-Powell.



1922

1er congrès mondial des écoles de plein air à Paris et développement des mouvements d'école de plein air.



1950

Naissance de la pédagogie du dehors imaginée par Ella Flatau au Danemark, initiatrice du projet « dehors par tous les temps ».

1927

Mise en place aux États-Unis, dans le Wisconsin d'un projet qui mêle un programme de reforestation et une pédagogie proactive : La Forest School est née.

1953

Premier jardin d'enfant en forêt au Danemark.

1989

Reconnaissance par La Convention internationale des Droits de l'Enfant de l'importance de laisser à l'enfant du temps pour des activités ludiques essentielle à leur santé et à leur bien être.

2005

Théorisation du concept de déficit de Nature par Richard Louv dans son ouvrage Last Child in The Woods.

2008

Développement des premiers jardins d'enfants par Auguste Friedrich FRÖBEL en Allemagne.

2018



Naissance de la première Forest School en France.



2020

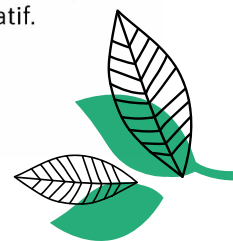
Organisation des rencontres nationales Sortir en Pays de la Loire et lancement de la dynamique autour de la classe dehors.

2021

Incitation officielle du gouvernement français à faire davantage classe dehors jugée bénéfique sur le plan sanitaire et éducatif.

2023

Organisation des Rencontres internationales de la classe dehors à Poitiers.



## LES BIENFAITS DU CONTACT AVEC LA NATURE

Quand on évoque notre contact avec la nature, je pense que nous visualisons tous (ou presque) des images, peut-être même des odeurs, des souvenirs d'enfance ou alors une pratique du quotidien. Dans tous les cas ce sont des expériences qui semblent souvent rattachées à une émotion positive. Car quand on avance que le contact avec la nature a des effets bénéfiques sur notre santé, personne n'a généralement à y redire tant nous l'expérimentons à travers les balades au vert que nous faisons par exemple le week-end ou en vacances. Inconsciemment ou pas, nous en avons l'intuition, l'intime conviction même, que ça nous fait du bien, que nous en avons besoin.

En 2005, un journaliste américain, Richard Louv, publie le livre « Une enfance en liberté : Protégeons nos enfants du syndrome de manque de nature ». C'est une compilation savamment amenée d'études scientifiques montrant les impacts sur notre santé d'un manque de nature, toujours plus croissant dans nos sociétés dites modernes, mais aussi, à l'inverse, les bienfaits d'une reconnexion ou d'un contact régulier à la nature. Cet ouvrage va petit à petit arriver à la connaissance d'éducateur.ices à la nature de la Dynamique Nationale Sortir! du FRENE, qui vont alors s'en emparer et remplacer ainsi leurs intuitions par des preuves. C'est le crédit scientifique qu'il nous manquait dans nos argumentaires pour convaincre l'opinion publique, et surtout la classe politique, que davantage sortir, faire école dehors, être en contact avec la nature sont une clé pour mieux vivre demain. Aujourd'hui, une belle dynamique a été lancée mais on est encore loin du compte. Tous les éducateur.ices et les politiques ne sont pas au fait de ce nouveau chemin à prendre. Il nous faut, pour commencer, porter et diffuser massivement le message du « syndrome de manque de nature » conceptualisé par Richard Louv.

### Comment diffuser et mettre en pratique ces connaissances sur le terrain ?

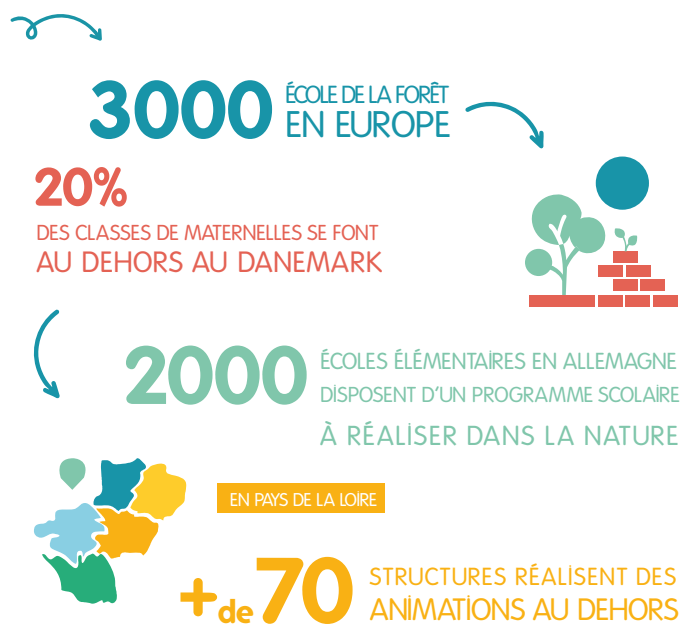
Après 6 ans de construction et d'améliorations, une conférence théâtralisée intitulée « Un bon bol d'air », portée par le FRENE et jouée par des « éduc'acteur.ices », est née et tourne à l'heure actuelle sur les territoires des réseaux régionaux d'EEDD. Si ce sont surtout les éducateur.ices que nous touchons pour le moment,

l'objectif est de pouvoir multiplier les représentations en formant notamment d'autres éducateur.ices à la jouer (les premières formations sont envisagées pour 2024) et ainsi atteindre un maximum de gens. L'approche théâtrale est une forme de sensibilisation qui, je crois, nous permettra d'aller au-devant de nouveaux publics et de travailler avec de nouveaux partenaires. Les premiers retours sont encourageants et m'ont par ailleurs inspiré la création de l'outil S.A.L.A.M.A.N.D.R.E\* avec l'antenne de Nantes de Bretagne Vivante. Il s'agit là encore d'utiliser une approche théâtralisée pour capter un public de passage a priori plutôt éloigné de la nature, car prévu dans un environnement urbain. Ce cabinet « naturologique » éphémère offre un instant de bien-être à ses « patient.es » du moment tout en recueillant leurs représentations, relations et habitudes de fréquentation de la nature. On en profite ainsi pour aborder le « syndrome de manque de nature » à travers des informations glissées dans notre salle d'attente ou en consultation. Nul doute que d'autres outils et animations seront à créer, expérimenter pour toucher vraiment tous les publics. Mais chacun.e peut déjà réfléchir à la manière de diffuser certains éléments dans ses animations existantes. Des ressources sont disponibles sur le site du FRENE pour s'informer sur le sujet et communiquer dessus. En outre, un groupe de travail « manque de nature » s'y penche au sein du FRENE et vous êtes bien entendu les bienvenu.es pour le rejoindre et y contribuer !

**Thomas Séchet - Éducateur à la nature bénévole au FRENE et au GRAINE Pays de la Loire**

\*Service d'Accueil Libre et d'Aide contre le Manque Aggravé de Nature et du Dehors, Ressourçant les Êtres

## QUELQUES CHIFFRES





## La recherche scientifique se penche sur la question

A l'instar des travaux de Richard Louv avec son concept du « Syndrome de manque de nature », des recherches (essentiellement anglo-saxonnes) se développent depuis quelques années pour documenter les effets du contact avec la nature, notamment sur les enfants. Les résultats tendent vers le même constat : le temps passé dehors auprès de la nature améliore globalement la santé des personnes, enfants comme adultes. Plus les enfants passent de temps à l'extérieur, plus leur activité physique est importante, moins ils sont sédentaires et meilleure est leur condition cardiorespiratoire. De même, le risque d'obésité et de surpoids diminue. Plus généralement, des dizaines d'études comparatives ont déjà montré que les enfants qui vivent dans des zones rurales et qui sont en contact avec la nature ont moins de chances d'attraper une maladie résultant d'un trouble du système immunitaire. Un article de recherche finlandais montre également qu'en introduisant simplement des éléments de nature dans la cours de récréation (gazon, sous-bois, bac à fleurs entretenus par les enfants), on observe une amélioration du système immunitaire en seulement un mois !

Léa Fonteneau - GRAINE Pays de la Loire

### « Grandir avec la nature », une recherche-action participative pour documenter les effets de l'école dehors en France

Depuis 2016, le FRENE coordonne la recherche-action participative (RAP) « Grandir avec la nature » qui a pour vocation d'étudier les effets des pratiques d'éducation dans la nature sur le développement de l'enfant dans un

contexte essentiellement scolaire.

Il s'agit d'établir les effets identifiables des approches pédagogiques, des lieux et de la durée de l'action éducative sur le développement de l'enfant dans ses multiples dimensions : cognitive, affective, comportementale, existentielle.

Le projet associe des pédagogues (enseignant·es et éducateur·ices à l'environnement) et des chercheur·euses (en sciences de l'éducation et en psychologie de l'environnement) et tend vers un partenariat apprenant d'éducation et de recherche (Zwang et al., 2022) dans la mesure où des méthodes, des pratiques et des valeurs permettent de construire la démarche dans le respect de la diversité des membres.

Le terrain de la recherche s'est déployé dans une cinquantaine d'écoles maternelles et primaires réparties sur une douzaine de territoires en France ainsi qu'en Belgique.

Après plusieurs années de co-construction et de collecte de données, plusieurs territoires ont publié leurs résultats analysant les effets d'un enseignement régulier dans un espace de nature (en moyenne une fois par semaine) sur différents aspects : les apprentissages, le climat de la classe, les postures des enseignant·es et éducateur·ices à l'environnement, le rapport à soi, aux autres et au monde qui nous entoure...

Les résultats nationaux sont en cours de publication. Les effets documentés par la RAP sur les enfants rejoignent les résultats de plusieurs études internationales : la coopération, le langage de communication, l'imagination... Cette recherche-action participative a également permis d'analyser les effets sur les pratiques et les postures pédagogiques des adultes impliqués qui seront détaillés dans le rapport final, disponible début 2024. Pour découvrir l'ensemble des résultats, rendez-vous sur [le site du FRENE](#).

Juliane Huber - FRENE

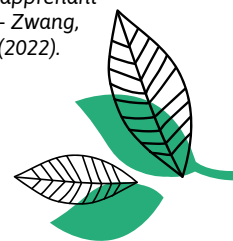
*Do Experiences With Nature Promote Learning? Converging Evidence of a Cause-and-Effect Relationship - Revue Frontiers (2019).*

*La pratique de jeux en plein air chez les enfants de 3 à 10 ans - Étude nationale nutrition santé » (ENNS, 2006-2007)*

*The Natural Environment as a Playground for Children : The Impact of Outdoor Play Activities in Pre-Primary School Children » - Revue Early Childhood Education Journal (2001).*

*A forest-based yard improved the immune system of daycare children in only a month » - Organisation de recherche finlandaise Natural Resources Institute Finland*

*La RAP « Grandir avec la nature » : Vers un partenariat apprenant d'éducation et de recherche. Technologie et innovation, 7 - Zwang, A., Cottereau, D., Reynaud, C., & Perreau, A. (2022).*





## REGARDS CROISÉS : L'INTÉRÊT DE L'ÉCOLE DEHORS

### Un sujet investi par l'éducation nationale : A<sup>2</sup>D<sup>2</sup> en bref

Depuis 2020, plusieurs structures du réseau GRAINE Pays de la Loire sont engagées dans la démarche A<sup>2</sup>D<sup>2</sup> (Apprendre Au et Du Dehors) et proposent un accompagnement à des professeurs au sein d'une trentaine de classes de la circonscription d'Allonnes en Sarthe. Le projet propose une vision de l'école du dehors sur un mode mixte, ancrée sur les apprentissages et au profit du développement personnel et comportemental de l'enfant. Le fil rouge est de permettre un ancrage des apprentissages fondamentaux en utilisant un espace naturel de proximité.

La démarche proposée dans les classes engagées consiste dans un premier temps à restaurer les équilibres physiologiques, psychologiques et physiques des enfants. Ceux-ci sont fortement éprouvés à la suite de l'épisode COVID, mais l'étaient déjà auparavant en raison de problèmes divers tels que l'alimentation, le sommeil, l'usage des écrans récréatifs et des réseaux sociaux. Depuis plusieurs années, de plus en plus d'élèves présentent des comportements difficiles, un retard dans l'acquisition du langage, peu de motivation pour les apprentissages.

Le contact avec un environnement naturel opère des effets bénéfiques sur la santé, la confiance en soi et la curiosité. Il agit efficacement sur les capacités d'apprentissage, notamment la compréhension, compétence fragile mise en évidence par les évaluations nationales, mais aussi la mémorisation.

Le bouleversement des conditions de vie lié à un monde en pleine mutation fait que les enfants ne sont plus les mêmes qu'il y a seulement une vingtaine d'années. A<sup>2</sup>D<sup>2</sup> permet de redonner un élan au goût d'apprendre grâce à la mise en œuvre d'une pédagogie active. Le rythme consiste à effectuer une sortie par semaine sur une demi-journée au cours de laquelle apparaitront au moins les trois phases suivantes :

- Une phase de jeux libres permettant aux enfants de prendre contact avec l'environnement, de le découvrir au fil des saisons par des activités spontanées seuls ou à plusieurs. Cette phase est souvent une découverte qui permet de nombreuses expériences inattendues et développe les dimensions individuelles et coopératives de chacun-e.

- Une phase au cours de laquelle les enfants vivent une situation qui sera plus tard exploitée en classe pour des apprentissages formels : production écrite, vocabulaire, langage oral, jeux au cours desquels il faut compter des points ou faire des mesures de toutes sortes, distances, tailles, masses, volumes, etc. L'exploitation en classe conduira à formaliser le savoir, l'entraîner, puis prévoir des situations d'appropriation (cf. MART).

- Une phase au cours de laquelle les enfants vont apprendre à développer leur capacité de pensée autonome dans le cadre d'un atelier philosophique, étape essentielle dans la construction de la personnalité.

Le temps de trajet est exploité pour découvrir les alentours de l'école, et des rituels permettent d'assurer la sécurité.

**Eric Fleurat - Inspecteur de l'Éducation nationale  
Circonscription Allonnes**

*\*Démarche A<sup>2</sup>D<sup>2</sup> concept et fondements. Démarche détaillée dans la conférence Apprendre Au et Du Dehors : Effet de mode ou Enjeu de société ? en visionnage sur [www.video.graine-pdl.org](http://www.video.graine-pdl.org)*

### Grandir dehors à hauteur d'enfant

Je me suis rendue compte que pour la majorité de mes élèves, les 3 heures d'école dehors du mercredi représentent leur seul moment à l'extérieur de la semaine, toute une partie de l'année. Les familles sont rapidement découragées par la pluie, le vent, le froid, le temps d'ensoleillement plus court... La classe dehors est pour eux un moment très attendu, et primordial pour leur santé physique et morale. Je suis toujours surprise par la facilité avec laquelle nous changeons le programme de la matinée en transformant les activités au gré des propositions, des découvertes ou de la météo (soudaine envie de sculpter la terre humide ou de peindre avec des baies, découverte de nouveaux insectes...).



*Pour moi l'école dehors c'est rentrer en contact avec la nature et apprendre à la respecter et j'aime beaucoup ça. (William CE1)*

*Pour moi l'école dehors c'est voir la nature comme les oiseaux, les arbres et les petits insectes, et aussi des personnes heureuses. J'aime l'école dehors. (Leily CE2)*

*J'apprends plein de choses dehors. Je peux faire de l'art avec les plantes et j'ai plus de liberté pour faire du sport. Je peux en apprendre plus sur les insectes et les plantes. (Clara CE2).*

**Témoignages de Solen Pedron, enseignante à l'école des Grands Bois (St Herblain) et d'élèves de sa classe.**

## MON QUARTIER ESPACE DE BIODIVERSITÉ

« Mon quartier, espace de biodiversité » ou comment rendre les citoyen.nes acteurs.trices sur les enjeux liés à la biodiversité

Fin 2021, l'Office Français de la Biodiversité lance un appel à projet national visant à protéger et restaurer la biodiversité sur l'ensemble du territoire français par toutes les initiatives locales qui y concourent.

Parmi plus d'une centaine de projets déposés, « Mon Quartier espace de biodiversité » a été retenu en Vendée. Il s'agit d'un dispositif mis en œuvre par 3 structures du territoire yonnais, complémentaires et habituées à travailler ensemble : Terre des Sciences, La Ligue pour la Protection des Oiseaux Vendée (LPO85) et La Ligue de l'enseignement de Vendée. Ce projet local vise à favoriser l'appropriation des enjeux de biodiversité au travers de la sensibilisation et de la mise en place d'actions concrètes autour de la biodiversité ordinaire en ville et du lien ville campagne. Un projet pour et par les citoyen.nes, qui s'appuie sur le dispositif « Mon village, espace de biodiversité », développé par le CNRS de Chizé en lien avec l'association La Cicadelle, adapté aux 3 quartiers prioritaires de la ville (QPV) de la Roche-sur-Yon.

## LES COURS D'ÉCOLES : DES ESPACES À RÉINVENTER

Afin de répondre aux impératifs écologiques et de santé publique, la métropole nantaise s'est engagée à reconquérir 8 hectares de nature sur les surfaces minérales urbaines. Les cours d'école sont évidemment prioritaires en tant que public sensible.



©Valery joncheray - Ecole Claire Bretécher

En effet, depuis 2021, la ville de Nantes s'est engagée à repenser ses cours d'école. Ce projet se situe au carrefour de nombreux objectifs :

- Adaptation au changement climatique grâce à l'ombre, la débitumisation et la végétalisation,
- inclusion et l'égalité grâce à l'aménagement d'espaces variés (calmes / actifs / sportifs),
- écogestion grâce à une présence du végétal et une gestion impliquant davantage les usagers du quotidien,
- ludiques et éducatives pour exploiter tout le potentiel extérieur des écoles.

D'une durée de 2 ans, ce projet expérimental a été pensé en plusieurs phases :

- De la connaissance à l'action : conduite d'animations de sensibilisation auprès des habitant.es des QPV, pour favoriser leur montée en connaissances et compétences ;
- Accompagnement des démarches locales : accompagnement des initiatives locales et des acteur.rices locaux (mise en place de collectifs d'habitant.es, ingénierie de projet, formation).
- De la biodiversité à l'assiette : création de liens entre les quartiers et les producteur.rices locaux respectueux de la nature (visites de fermes, événements festifs...), les enjeux de protection de la biodiversité en vendée étant principalement des enjeux agricoles.

Forts d'une année de pratique, nous avons établi une liste des pré-requis, freins et leviers qui nous ont permis de mettre en place cette expérimentation. Pour continuer le dispositif et atteindre nos objectifs, il s'agit à présent de poursuivre nos actions de sensibilisation et l'accompagnement des collectifs, mais également de partager notre expérience pour tenter d'essaimer sur d'autres territoires.

**Katy Perreau - La ligue de l'enseignement 85**

Chaque projet est concerté avec la communauté éducative et, dès que possible, les enfants. Visant 30 % de ses cours réinventés en profondeur d'ici 2026, la ville réalise également des opérations plus légères de renaturation. Petit à petit, copeaux, grumes et cabanes apparaissent dans les cours d'école, avec en 2023, déjà plus de 25 cours plus végétalisées.

Et pour accompagner les enseignant.es du premier degré dans la démarche d'appropriation des espaces extérieurs, Séquoia, le pôle science et environnement, propose un dispositif intitulé « Ma classe Nature ». Il s'agit d'un parcours qui débute dans la cour d'école, se prolonge dans les espaces de nature autour de l'école et se termine par une immersion dans des zones à l'écart de l'urbanisation. Cet accompagnement, construit en partenariat avec l'éducation nationale, met l'accent sur la pédagogie en extérieur et l'apport de connaissances sur la biodiversité. L'enseignant.e est libre de sa thématique : les oiseaux, les arbres, les milieux... tout est possible grâce aux interventions de nos partenaires associatifs, expert.es sur ces sujets. Cette année, Séquoia accompagnera 20 classes élémentaires et 5 classes maternelle.

**Ville de Nantes**  
**Direction nature et jardin**  
**Direction éducation : Séquoia - pôle science et environnement**





## UN POINT DE DÉPART... LE GROUPE SORTIR! RÉGIONAL

Impulsé par les échanges à l'échelle nationale, la dynamique Sortir! émerge en Pays de la Loire à compter de 2018 avec entre autre deux rencontres « 25h du Vent » (en Vendée et à Nantes), des temps d'échanges ou de co-formation, bivouac et temps de travail imaginés pour faire avancer la dynamique. Cette même année, une délégation ligérienne se rend aux rencontres nationales pour plusieurs jours d'échanges inspirants entre pairs suscitant l'envie d'accueillir les rencontres en Pays de la Loire. Des rencontres nationales Sortir! co-organisées avec le Réseau FRENE (anciennement Ecole & Nature) qui verront finalement le jour 2 ans plus tard en janvier 2020 à Talmont St Hilaire en Vendée. Une expérience venue souder le groupe *Sortir! Pays de la Loire* initial avec notamment la préparation de 9 immersions au cours de ces rencontres en s'appuyant sur les richesses locales : celles des milieux naturels et celles humaines. C'est bien lors de ce temps fort particulièrement marquant que l'étincelle se transforme en feu (de camp) étoffant la dynamique pour de nouvelles aventures dont le développement de l'école du dehors.

jour sur le territoire ligérien accompagnés directement ou indirectement par des structures d'éducation à l'environnement. Ces professionnel·les formé·es à l'accompagnement de l'école du dehors interviennent ainsi auprès des écoles de toute la région, des centres de loisirs, des centres socio-culturels en proposant des formats d'accompagnements variés en fonction des besoins et projets des enseignant·es.

Le projet « Pour une éducation au dehors en Pays de la Loire » soutenu par les Fondations Terra Symbiosis, Nature et Découvertes, Léa Nature - Jardin BiO et la Fondation de France sur la période 2022-2024 permet aujourd'hui au GRAINE d'accompagner le développement de ces projets en Pays de la Loire autour de l'école du dehors sur différents volets : outils, temps d'échanges, formation ou encore valorisation. Cela se manifeste concrètement aujourd'hui par, la constitution d'un collectif composé d'acteur·rices multiples, un suivi et une coordination de la dynamique et la mise à disposition de différents outils. Le GRAINE s'est fixé plusieurs objectifs interdépendants et transversaux :

### LOIRE ATLANTIQUE (44)

Bretagne Vivante  
Campus Fertile  
CEMEA Pays de la Loire  
CPIE Logne et Grand Lieu Estuarium  
Le Parc à Cabanes  
Marmaille et Pissenlits  
Ré\_création

### MAYENNE (53)

PNR Normandie Maine

### SARTHE (72)

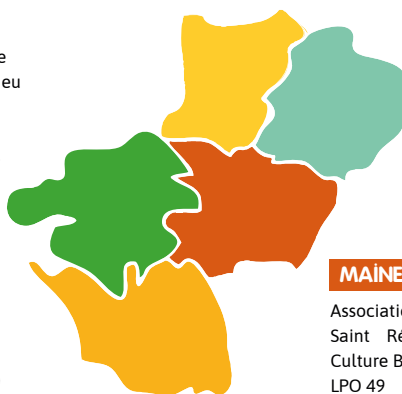
Carnuta  
CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir  
La Ferme d'animation du Long Réage  
LPO 72  
Mes mots 72  
FNE Sarthe

### VENDÉE (85)

CPIE Sèvre et Bocage  
La Cicadelle  
La Ruche d'idées (CCT)

### MAINE ET LOIRE (49)

Association du Prieuré de Saint Rémy la Varenne  
Culture Biome  
LPO 49  
Loire Odyssee



\*Structures du réseau GRAINE Pays de la Loire, Expertes de l'animation et de la pédagogie de la nature et impliquées dans des projets d'école dehors

## LA DYNAMIQUE ÉCOLE DEHORS EN PAYS DE LA LOIRE

### Des expérimentations d'école du dehors en plein développement

Face à l'engouement grandissant pour faire classe dehors et les nouveaux questionnements sur la nécessité d'une reconexion à la nature, le GRAINE a décidé d'investir la thématique du dehors ces dernières années. La *dynamique régionale Sortir!* a dans un premier temps permis d'identifier des acteurs et actions clés sur le sujet du dehors et initié la mise en œuvre de projets en lien avec la pédagogie par la nature. Progressivement, de plus en plus de projets en lien avec le dehors voient le

- Constituer une dynamique « dehors » pérenne en Pays de la Loire scolaire ou extra-scolaire
- Mutualiser les expériences, ressources et outils
- Professionnaliser les acteur·rices au service de la reconexion à la nature
- Réaliser des échanges entre territoires
- Cartographier les structures ressources et projets d'école dehors sur la région

### Une complémentarité de moyens pour développer une dynamique dehors pérenne

Des supports multiples et hybrides (formation, retours d'expériences visios, journée d'échanges) en présentiel et à distance sont imaginés par le GRAINE toujours avec l'objectif d'accompagner le développement de projets en lien avec le dehors en Pays de la Loire.



des thématiques plus spécifiques. L'enseignement des fondamentaux au dehors, les arts et la nature, le cadre réglementaire et administratif, sont autant d'exemples de thématiques abordées lors de ces temps à distance réunissant en moyenne une vingtaine de participant·es.

### Un enjeu fort de (re)connaissance de la pratique du dehors

Outre la mise à disposition de ressources et outils via un Espace digital thématique, différents supports de communication et outils ont également été pensés pour communiquer largement sur la démarche École du dehors et valoriser les expériences à l'échelle régionale.

Le GRAINE diffuse entre autre la lettre d'information « EN bref » dédiée et mène une réflexion sur la proposition de supports de communication à destination de différents publics. L'enjeu est double : outiller les acteur·trices intégr·es dans des démarches d'école du dehors et essayer encore la pratique du dehors sur le territoire régional.

Ces outils complémentaires visent à favoriser la mise en réseau d'acteur·rices pouvant être soit éloigné·es géographiquement soit à première vue distants dans leurs pratiques et approches. En s'appuyant sur ses expériences passées et en proposant une alternance de modalités pédagogiques et de formats, le GRAINE entend bien s'adresser à un public large qu'il soit animateur·rice nature, enseignant·e sensibilisé·e ou non à la thématique, conseiller·ère pédagogique, membre de la DASDEN (Direction des services départementaux de l'éducation nationale).

### Former les professionnel·les de l'éducation à faire classe dehors

Plusieurs formations ont été conçues par le GRAINE pour développer la pratique de la classe dehors. La formation « Accompagner l'école du dehors pour un autre lien à la nature, aux autres et à soi » permet ainsi à des éducateur·rices à l'environnement de prendre pleinement conscience de leur nouvelle posture et de s'y préparer. En s'appuyant sur son réseau de formateur·rices spécialisé·es, le GRAINE organise en parallèle de nombreuses sessions de formation à destination des enseignant·es du privé à la demande de Formiris.



### Des temps d'échanges de pratique en prolongement

Dédiés aux enseignant·es et animateur·rices qui mènent des projets de classe dehors ou qui souhaitent se lancer dans la démarche, le réseau a également mis en place différents espaces d'échanges. Une journée d'échanges régionale a

ainsi été organisée en 2021 et deux journées d'échanges en territoire ont réunis animateur·ices et enseignant·es en 2023. Sous un autre format plus souple, les VisiO'dehors lancées en 2022 et animées par des acteur·rices du réseau, permettent d'échanger de manière régulière sur

## LE DEHORS, RACINE DU RÉSEAU

Le dehors fait partie de l'ADN du réseau GRAINE depuis sa création et s'inscrit incontestablement dans les différentes actions menées par le réseau. Dans la préparation de temps forts, au sein des formations organisées ou encore dans le cadre des dispositifs pédagogiques coordonnés par le réseau, le dehors est partout en permanence. Une place essentielle du dehors qui se manifeste de manière transversale dans la réponse apportée par le GRAINE aux différentes politiques publiques auxquelles il est intégré. La programmation Pays de la Loire Grandeur Nature, les programmes pédagogiques Agriculture et Biodiversité, Agriculture et Eau illustrent parfaitement cette pratique. Destinés aux établissements d'enseignement agricole et aux futur·es agriculteur·rices, ces deux dispositifs proposent en effet diverses modalités pédagogiques (visites de site, mise en situation, chantiers participatifs) directement sur le terrain en extérieur.



## DES JOURNÉES PLACÉES SOUS LE SIGNE DU DEHORS

Depuis 2021, plusieurs journées d'échanges thématiques proposées par le GRAINE invitent les acteur·rices de l'éducation à l'environnement à se questionner sur le dehors : une thématique identifiée comme prioritaire au sein du réseau.

### Enseignant·es et animateur·rices réuni·es autour de l'école du dehors

Face à un engouement grandissant pour faire classe dehors, avec des projets qui voient le jour dans de nombreuses écoles ligériennes, le GRAINE a souhaité proposer un espace d'échanges aux acteur·ices de l'éducation à l'environnement. Le 29 octobre 2021 dans un contexte sanitaire toujours tendu, une cinquantaine de participant·es s'est ainsi retrouvé·e pour une toute première journée d'échanges dédiée à l'école dehors. L'évènement rythmé par des conférences, ateliers d'échanges, ou encore activités en pleine nature a permis de se questionner collectivement sur la pratique de la classe dehors, de créer des liens entre enseignant·es, animateur·rices et inspecteur de l'éducation nationale, engagé·es dans la démarche et ainsi d'impulser une dynamique pérenne autour de l'école dehors en région Pays de la Loire.

Plus récemment, le GRAINE a eu la chance de participer aux Rencontres Internationales de la classe dehors qui se sont déroulées à Poitiers en mai 2023 et a notamment pu partager son retour d'expériences sur la formation des enseignant·es en partenariat avec Formiris lors de cet évènement d'envergure.

À l'échelle régionale, deux journées d'échanges locales ont été organisées au sein du PNR Loire Anjou Touraine par Loire Odyssée et dans le Pays de Retz par Campus Fertile, Marmaille et Pissenlit et le CPIE Logne et Grand Lieu, avec le soutien du GRAINE, afin de poursuivre les échanges de pratiques autour de la classe dehors. Ces deux secteurs géographiques ont vu fleurir les projets liés à l'école du dehors et désiraient proposer des espaces de rencontres entre acteur·rices impliqué·es dans la démarche sur leurs territoires respectifs.



### Nature au cœur de la ville accélérons la dynamique !

En 2022, la journée « Nature au cœur de la ville : accélérons la dynamique » invitait à son tour le réseau à se questionner sur la place de la nature en milieu urbain.

Organisée par le CPIE Pays de Nantes, Ecopole et coordonnée par

le GRAINE, cette journée d'échanges a en effet été l'occasion pour la soixantaine de personnes présentes de s'interroger sur la contribution des structures d'éducation à l'environnement à la massification de la dynamique de renaturation des villes. En s'appuyant sur la mise en récit des projets, elle fût également l'occasion de découvrir les (nouveaux) publics et les (nouvelles) approches pédagogiques qui favorisent le développement de la nature en ville.

### Réaménageons les espaces extérieurs pour répondre aux enjeux de demain

Pour venir approfondir le sujet de la revégétalisation, une nouvelle journée était organisée en 2023. Dans l'enceinte des établissements ou hors du cadre scolaire, une dynamique forte se développe autour des espaces extérieurs pour repenser leurs aménagements et leurs utilisations afin de répondre aux enjeux de demain. Le 24 octobre dernier FNE Sarthe et Culture Biome proposaient le temps d'une journée, de découvrir les différentes initiatives existantes sur le territoire régional, les conditions d'émergence et de réussite de ce type de projets et de croiser les regards sur l'aménagement de ces espaces extérieurs (cours d'école, quartiers, espaces naturels etc) en ville comme en campagne. Tout au long de la journée, structures d'éducation à l'environnement, collectivités territoriales, membre de la communauté enseignante et acteur·trices du paysage ont ainsi pu échanger autour de cette problématique.

### Les journées du GRAINE : place au dehors !

Qu'elles soient en lien direct avec la thématique du dehors ou qu'elles traitent d'autres thématiques, les journées proposées par le GRAINE font la part belle au dehors dans leur programmation. Depuis de nombreuses années, le réseau a en effet à cœur de penser des évènements qui mobilisent au maximum les espaces extérieurs et incitent les participant·es à sortir. De manière quasi systématique des temps d'échanges à l'extérieur et des immersions terrain sont ainsi intégrés à la programmation des évènements. Cette alternance de temps en intérieur et en extérieur à l'avantage d'immerger pleinement les participant·es dans les projets et actions présentés et est grandement appréciée de tous·tes. Au delà de la réponse aux enjeux éducatifs et écologiques, mobiliser le dehors permet en outre de varier les méthodes et supports d'animation et de bénéficier pleinement du contact avec la nature.

## QUELQUES RESSOURCES DU DEHORS

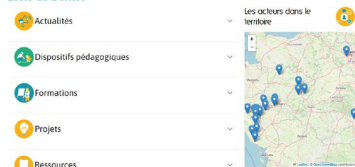
### Espace ressources Ecole dehors | GRAINE Pays de la Loire

Vous êtes enseignant·e ou animateur·ice et souhaitez faire classe dehors ? Retours d'expériences, idées d'activités, études, articles, retrouvez une sélection de ressources pour vous informer et vous accompagner dans la mise en place de projets d'école du dehors.



[www.graine-pdl.org/espace-ressources/ecoleduhors/](http://www.graine-pdl.org/espace-ressources/ecoleduhors/)

École du Dehors



### Page thématique Ecole dehors | GRAINE Pays de la Loire

Le nouveau site internet du GRAINE Pays de la Loire propose une page thématique dédiée à l'école du dehors. Retrouvez-y l'ensemble des projets, actualités, formations et acteur·ices liés à la classe dehors et régulièrement actualisés. Votre structure mène des projets d'école dehors en Pays de la Loire ? Référenciez-vous dès maintenant sur le site du GRAINE pour apparaître sur la cartographie.

[www.graine-pdl.org/categorie/thematique/ecole-du-dehors/](http://www.graine-pdl.org/categorie/thematique/ecole-du-dehors/)

### La RAP « Grandir avec la nature » : vers un partenariat apprenant d'éducation et de recherche | FRENE

La RAP « Grandir avec la nature » portée par le Réseau FRENE a pour vocation d'étudier les effets des pratiques d'éducation dans la nature sur le développement de l'enfant dans un contexte essentiellement scolaire. Le terrain de la recherche se déploie depuis 2018 dans une cinquantaine d'écoles maternelles et primaires réparties sur une dizaine de territoires en France ainsi qu'en Belgique.



[www.frene.org/nos-projets/recherche-action-grandir-avec-la-nature/](http://www.frene.org/nos-projets/recherche-action-grandir-avec-la-nature/)



### Tous dehors France

Le collectif Tous dehors France propose à travers ses travaux de mettre en avant les fondamentaux à intégrer dans toute démarche pédagogique visant à créer un lien avec la nature. Posture, connaissance, approches, il propose des pistes de réponses et d'échanges sur différents questionnements autour du dehors.

[www.tousdehors.fr/?Travaux](http://www.tousdehors.fr/?Travaux)

## À LA RENCONTRE DES ACTEUR·RICES

\*Structures ayant apporté leur contribution à la publication



[www.culturebiome.fr](http://www.culturebiome.fr)  
06 25 73 67 55  
contact@culturebiome.fr



[www.loire-atlantique.lpo.fr](http://www.loire-atlantique.lpo.fr)  
02 51 82 02 97  
loire-atlantique@lpo.fr



[www.estuarium.org](http://www.estuarium.org)  
02 40 57 71 80  
estuarium@sfr.fr



[www.ciespectabilis.com](http://www.ciespectabilis.com)  
06 70 51 79 91  
cie.spectabilis@orange.fr



[www.cemea-pdl.org](http://www.cemea-pdl.org)  
02 51 86 02 60  
accueil@cemea-pdl.org



[www.associationrecreation.com](http://www.associationrecreation.com)  
06 62 23 03 99  
asso.re-creation@laposte.net



[www.ecopole.org](http://www.ecopole.org)  
02 40 48 54 54  
contact@ecopole.org



[www.frene.org](http://www.frene.org)  
09 82 56 39 51  
info@frene.org



[www.cpie72.fr](http://www.cpie72.fr)  
02 43 45 83 38  
contactcpie@cpie72.fr



[www.fermedanimation.business.site](http://www.fermedanimation.business.site)  
02 44 52 55 30  
ferme.longreage@gmail.com



[www.mesmots72.wixsite.com/educ](http://www.mesmots72.wixsite.com/educ)  
06 46 67 32 92  
mesmots72@gmail.com



[www.centrosocioculturelmondais.fr](http://www.centrosocioculturelmondais.fr)  
02 51 96 02 76  
accueil@ruche-didees.com



[www.entoureeparlanature.fr](http://www.entoureeparlanature.fr)  
06 08 47 78 50  
contact@entoureeparlanature.fr



[www.lappelduvegetal.fr](http://www.lappelduvegetal.fr)  
lappelduvegetal@gmail.com



06 31 37 74 36  
campus-fertile44@mailo.com



[www.laligue85.org](http://www.laligue85.org)  
02 51 36 13 97  
fol@laligue85.org



[www.metropole.nantes.fr](http://www.metropole.nantes.fr)  
02 40 41 90 00  
contact@mairie-nantes.fr



# Les Feuilles du GRAINE



LE PÉRIODIQUE DE L'ÉDUCATION  
À L'ENVIRONNEMENT ET À LA  
TRANSITION ÉCOLOGIQUE  
EN PAYS DE LA LOIRE

## CONTRIBUER AUX FEUILLES DU GRAINE

Vous souhaitez partager un retour  
d'expérience, mettre en valeur un projet  
innovant ou valoriser les actions de votre  
structure ?

La publication des Feuilles du GRAINE est  
élaborée à partir de contenus proposés par  
les membres du réseau. Pour contribuer à  
la prochaine édition, rejoignez le comité  
de rédaction ou envoyez vos articles à  
l'adresse :  
[contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org)



23 rue des renards 44300 Nantes  
[contact@graine-pdl.org](mailto:contact@graine-pdl.org) | 02 40 94 83 51

[in](#) [t](#) @graine\_pdl ▶ [video.graine-pdl.org](https://video.graine-pdl.org)

[www.graine-pdl.org](http://www.graine-pdl.org)



## Informations publication

**Rédacteur en chef**  
Sarah Rabjeau

### Contributeur-riche

Marine Pepin - Mathilde Bigoin - Cécilia Nicolas  
Romain François - Samuel d'Aboville - Sandra  
Belland - Céline Mérand - Thomas Prime - Marie  
Soizic Coulonnier - Mathieu Brossard - Marion  
Pinson - Hélène Julliot Cousin - Samuel Poupin  
Sophie Descarpentries - Jérôme Hamelin  
Marine Chrapecki - Amélie Boursier - Anne-  
Sophie Pigré - Thomas Séchet - Léa Fonteneau  
Juliane Huber - Eric Fleurat - Solen Pedron  
Katy Perreau - Cécile Moisdon

### Couverture

Sarah Rabjeau

### Maquette et mise en page

Sarah Rabjeau

### Impression

Publication tirée à 300 exemplaires. Impression  
sur papier recyclé avec des encres végétales par  
La Contemporaine (Imprim'Vert)

### Réalisée grâce au soutien de

